

ttournage (en Rhône-Alpes)

Générique

"J'ai une façon très minutieuse de faire mes repérages... au point d'avoir fait une immersion dans les milieux de la rue pour *Quand tu descendras du ciel*, ou réalisé trois docs de 52 minutes sur les camions épicerie pour *Le fils de l'épicier*.

Cette fois, j'ai écumé les villages de Savoie et Haute Savoie où j'ai vérifié que la richesse se dit, se clame, s'arbore, par les noms de chalets, d'objets à vendre... Cela m'amuse que l'histoire se passe au milieu de ces icônes et le rideau du générique, je l'ai vu dans un hôtel avec ces motifs qui figuraient le bonheur à la campagne..."

Le tournage s'est déroulé en Savoie à Méribel les Allues, Bozel, Albertville ainsi qu'à Serre-Chevalier.



Rhône-Alpes cinéma

24 rue Emile Decors
69100 Villeurbanne
www.rhone-alpes-cinema.fr

flashcode



Le Conseil Régional Rhône-Alpes mène une politique unique en faveur du cinéma, depuis la création, en 1991, de Rhône-Alpes Cinéma, et avec le concours du Centre National de la Cinématographie :

- il contribue au financement des films sous forme de coproductions,
- il soutient la promotion et la diffusion de ces films et du cinéma dans la région,
- il permet de valoriser les richesses patrimoniales de ses 8 départements (Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie et Haute-Savoie).

Rhône-Alpes

CNC Avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication (CNC)

Thomas Anargyros
et Edouard de Vésinne
présentent
POSSESSIONS
de Eric Guirado

AVEC
Jérémy Renier
Bruno Caron

♦
Julie Depardieu
Maryline Caron

♦
Lucien Jean-Baptiste
Patrick Castang

♦
Alexandra Lamy
Gladys Castang

♦
Benoît Gïros
Christophe

♦
Ludmila Ruoso
Sabrina

♦
Apollonia Luisetti
Morgane Caron

SCÉNARIO, ADAPTATION ET DIALOGUES

Eric Guirado
Isabelle Claris

♦
IMAGE
Thierry Godefroy
Isabelle Dumas

♦
SON
Philippe Mouisset

♦
MONTAGE
Laure Gardette

♦
MUSIQUE ORIGINALE
Maidi Roth et Franck Pilant

♦
UNE COPRODUCTION
Incognita films
TF1 Droits audiovisuels
UGC Images
Rhône-Alpes Cinéma

♦
AVEC LA PARTICIPATION DE
la Région Rhône-Alpes
et du CNC

♦
DISTRIBUTION
UGC Distribution

♦
DURÉE :
98 mn

♦
www.ugcdistribution.fr
www.rhone-alpes-cinema.fr

Maquette : Jean-Marc Cleyet-Marrel - Crédit photos : Thierry Ozil - Isabelle Dumas - Ce document et ces textes ne font pas novation aux obligations publicitaires



SORTIE LE 7 MARS 2012

Un film coproduit par Rhône-Alpes cinéma

POSSESSIONS

“C’est un film sur l’obsession de l’extrême qui mène à la destruction de l’autre, à l’auto-destruction....”



synopsis

Originaires du nord de la France, désireux d’améliorer leur train de vie, Marilyne et Bruno Caron arrivent dans un village de montagne avec leur petite fille.

Le chalet qu’ils ont loué à Patrick Castang, promoteur et propriétaire de nombreuses habitations dans la région, est encore en travaux. Castang les loge provisoirement dans un autre chalet de grand standing, et engage Marilyne comme femme de ménage. Considérés par la famille Castang comme des amis, les Caron exultent, puis déçants. Ils doivent déménager plusieurs fois, ont le sentiment d’être humiliés par ce couple dont ils envient le luxe arrogant.

Leur amertume, alimentée par la jalousie, l’envie et la frustration, se transforme en haine.



entretien

avec Eric Guirado

A propos de mon regard

Je souhaitais absolument éviter la reconstitution, ne pas chercher à être fidèle, me concentrer sur mon sujet, la jalousie. Sinon, j’aurais fait un documentaire. Mon approche privilégie la psychologie des personnages. On sait beaucoup de choses sur cette affaire, mais on ne sait pas comment ce couple a pu commencer par admirer un autre couple qu’il ne connaissait pas, et progressivement en arriver à passer d’une sorte d’inoffensive convoitise à une forme de haine, un rejet absolu, jusqu’à penser et exprimer le désir de les supprimer, les faire disparaître.

J’avais besoin de comprendre comment la nature humaine est capable d’aller jusque là, et je fais une proposition que je crois crédible sur le cheminement psychologique de ces gens.

A propos du fait divers

Mon regard est un peu celui d’un photographe de guerre, posté entre les deux camps, à regarder les uns et les autres. Il me fallait être impartial, me tenir à distance. Mon but n’était pas de juger, ni de proposer une explication, mais de déboucher sur une réflexion, de partir du fait divers pour aboutir à une histoire universelle. Si je focalisais trop sur “l’affaire Flactif”,

je masquais mon projet qui était d’avoir une portée didactique, cathartique. Plus que “l’affaire Flactif”, c’est une affaire contemporaine.

A propos de l’envie

“Possessions” est une allégorie du monde dans lequel nous vivons.

La fracture entre les très pauvres et les très riches est de plus en plus phénoménale. Quand on est riche, la première des libertés c’est de jouir de ses biens. Surtout quand on a été pauvre. C’est pour cela que j’ai placé cette réplique de Gladys Castang dans le film : “Moi quand j’étais petite, à Noël on avait une orange et des papillotes.” Les Castang savourent leur chalet, leur 4x4, ils sont dans l’ostentatoire. Le film parle de la quête du bonheur, du fantasme du bonheur. Il nous invite à porter un regard lucide sur la manière dont la société de consommation exerce une pression permanente sur les gens pour qu’ils possèdent toujours plus.

C’est le monde moderne qui a fait de l’insatisfaction un malheur. Le propre de l’homme, c’est d’apprendre à être insatisfait... On pointe le manque comme une anomalie. D’où le titre : “Possessions”, c’est la fièvre de posséder et comment on peut être possédé de posséder !

bande annonce

